

# La forêt interdite

## Lire (avec) la nature (2)

Sébastien Thiltges

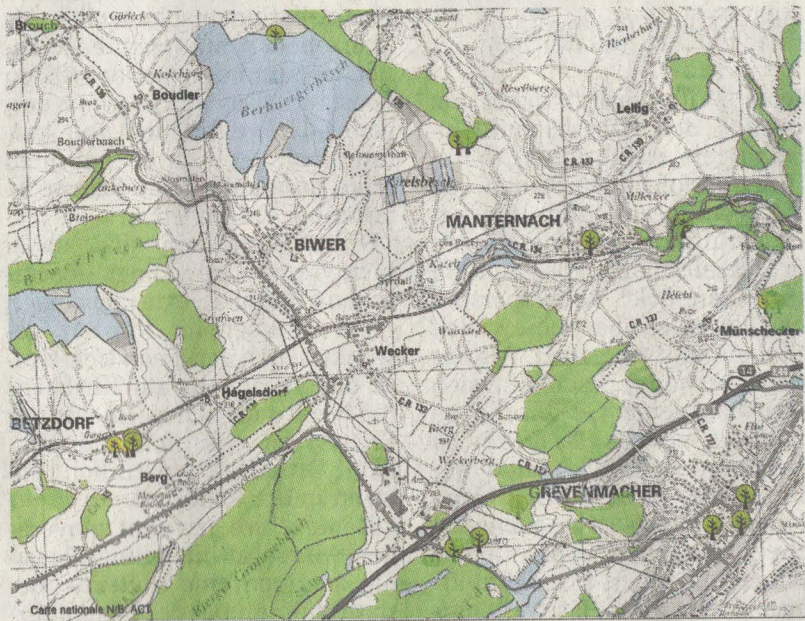
Dans le contexte écologique actuel, rappel du lien inextricable qui unit l'être humain au monde qu'il habite, cette chronique interroge les rapports entre nature et culture en explorant comment des écrivains luxembourgeois imaginent l'interaction du vivant et de l'environnement.

Avec *Armagnac*, Josy Braun signa, peu avant sa mort, un roman policier en hommage „u seng Heemecht“, à savoir la commune de Biver et ses environs. Fin observateur de la langue luxembourgeoise, le romancier dévoile son talent dans la peinture couleur locale de son terroir. Le texte abonde de descriptions détaillées et d'anecdotes relatives à la région et au milieu sylvestre : histoire et démographie, connaissance de la végétation, ou encore allusion à l'extraordinaire qualité de l'eau de source qui afflue dans la Syre.

L'enquête mène le lecteur de la découverte fortuite d'un bouton d'uniforme, dans un cercueil, à un tunnel abritant une précieuse réserve d'un armagnac hors de prix. Cette cachette est enfouie dans une forêt abandonnée, devenue sauvage, où la faune et la flore ont repris leurs droits : „eng richtig Weillkaz, déi bei äis jo

soll ausgestuerwe sinn. 't erkennt een se virun allem um geréngte Schwanz. Déi komme rëm, d'Natur hëlt sech alles rëm, gesitt Der.“ L'association écologiste „En Häerz fir eis Ëmwelt“ déclare alors la forêt protégée : „Déi huet op e puer Plaze Schëlter opgestallt mam Hiwäis, dat wier en 'Ur-Bësch'. Dat heescht, de Bësch ass sech selwer iwwerlooss, d'Gedéiesch ass Meeschter, d'Beem solle wuessen a fale wéi se wëllen.“

Les écolos déclarent l'environnement „sacro-saint“, mais font profil bas face au rouleau compresseur que sont les secteurs immobilier et économique. Plutôt que l'activisme écologique, c'est le vécu intime et l'expérience sensible de l'environnement qui importent. L'écriture témoigne de l'attachement de l'auteur pour la région qu'il habita : Josy Braun s'est inspiré de ses nombreuses promenades dans les alentours de Biver et, bien que très malade,



Carte de la région de Biver

il multiplia les excursions campagnardes et forestières afin de toujours s'assurer de l'exactitude de ses descriptions paysagères.

Dans *Armagnac*, l'environnement naturel et vierge (en apparence !) est donc la scène où se déroulent les drames humains. Le décor littéraire de la forêt interdite, coutumier des épopées et des contes de fée, est, à l'heure du polar, transposé dans le contexte de la protection de l'environnement. La nature sait néanmoins se défendre face aux envahisseurs : un malheureux fouineur s'emmêle les pieds dans la drue végétation et se brise la nuque ; un autre est effrayé par un immense grand-duc, prend ses jambes à son cou et jure de ne plus jamais remettre les pieds dans cette maudite forêt. L'intrigue montre ainsi que l'environnement et le non-humain sont inséparables des histoires humaines qui s'y jouent. L'accès à la nature et aux tragédies du passé est prohibé ; la forêt demeure doublement interdite : „Den Armagnac an de Judd goufe genuch duerch d'Weltgeschicht geschubst, deen een an deen aanere sollen endlech hir Rou hunn. Den Ur-Bësch, wat fir e schéine Numm fir sou eng éiweg Armagnacs-Rou!“

Admirable mise en scène littéraire de l'expression *Gras driwwer wuesse loosse...*



Josy Braun

Armagnac

Kremart Editions, 2013

133 p., 20 €

11